

QUELQUES ELEMENTS DE REFLEXION SUR LE FAIT MIGRATOIRE AU NORD-OUEST*

Amor BELHEDI

Le Nord Ouest constitue une région à la fois difficile, fragile et potentiellement riche. Son développement passe nécessairement par une action de désenclavement à la fois interne vis à vis d'autres régions du pays et externe dans le cadre de l'Union Européenne ou Maghrébine. Dans ce cadre déjà difficile, le Tell Septentrional occupe une place encore plus enclavée et problématique.

Les propos qui vont suivre vont tenter de cerner le problème régional à travers un angle d'attaque très précis, celui du fait migration et de son impact régional.

1 - Cadre régional : Une zone riche, dépressive et difficile

Le N O constitue une des régions les plus nanties par la nature mais le moins par l'histoire et la réalité actuelle. C'est là où on a les taux les plus élevés de chômage, de pauvreté et de zones enclavées de par la nature même et la faiblesse des réseaux.

C'est aussi l'une des régions qui ont vécu une expropriation coloniale sans précédent qui s'est déclenché par un exode massif vers les années 1930, pendant les grandes sècheresses des années 1946-49 mais aussi par l'indépendance et la collectivisation des années 1960.

La région connaît parfois un véritable dépeuplement puisque le taux de croissance est un des plus faibles. Cette déprise a touché jusque ici les campagnes et l'émigration, sous forme d'exode rural, s'effectuait en direction de la Capitale en premier lieu (40% des migrants de Tunis), ensuite des chefs-lieux de gouvernorats qui ont pu à un certain moment attirer ces ruraux donnant lieu au développement de nombreux quartiers spontanés...

Le solde migratoire du Nord-Ouest est largement négatif et est en train de se consolider puisqu'on a 31790 entre 1969-75, 36620 entre 1979-84 et 4665 entre 1987-94.

En termes de flux annuels, le Nord -Ouest voit sortir chaque année 5529 entre 1969-75, 7324 entre 1979-84 et 7179 entre 1987-84. On peut **noter une nette stabilisation autour de 7200 migrants par an** ce qui exprime en fait une réduction du niveau de mobilité relative mais cette baisse a été moindre au NO que dans le reste des régions.

Solde migratoire au Nord-Ouest 1969-95

* Communication au Séminaire "Le Tell Septentrional" Ministère du Développement Economique, Tabarka Déc. 1995. Atelier "Aménagement."

	1969-75	1979-84	1987-94
Béja	-10660	-10280	-9197
Jendouba	-7840	-8220	-12259
Le Kef	-7660	-8940	-13370
Siliana	-5630	-9180	-11883
NO	-31790	-36620	-46665

Solde annuel au Nord-Ouest 1969-94

	1969-75	1979-84	1987-94
Béja	-1854	-2056	-1415
Jendouba	-1363	-1644	-1886
Le Kef	-1332	-1788	-2057
Siliana	-979	-1836	-1828
NO	-5529	-7324	-7179

2 - Un espace très dense : 80 hab/kms²

Zone assez dense avec 300 000 hab. et une superficie de 3730 kms² ce qui donne une densité de 80,4 hab/km² dans un espace assez couvert à raison de 60% de chênes ou de pin maritime sur du grès-marne (khmiris), grès (Mogods) ou du calcaire-marne (Hedils). Les précipitations sont relativement abondantes donnant lieu à une érosion très active des versants.

3 - Une côte longue de 300 km peu exploitée compte tenu des conditions naturelles très difficiles aussi bien pour la pêche et le tourisme.

10% du potentiel halieutique est exploité

50% du corail, la totalité de la langouste

4 - Une opposition longitudinale entre les petites plaines littorales assez riches et les zones montagneuses qui les bordent au Sud où s'accumulent les masses humaines sur des versants très érodés mais les plus couverts de la Tunisie. Cette opposition se retrouve avec les plaines de la Mejerda du Sud.

5 - Zone de micro-exploitation à économie peu diversifiée avec une moyenne de 0.5 ha et 63% sans terre ce qui pose le problème de développement. Cette situation pousse la population à des travaux forestiers et à migrer.

Les revenus extra-agricoles sont importants et constituent parfois 30 à 60% du revenu du ménage sous forme de produits forestiers ou de transferts migratoires.

6 - Un fort courant migratoire

La population est passée de 220000 hab en 1984 à 300 000 hab ce qui donne un taux de croissance de 1,6% par an, soit largement en dessous de la moyenne nationale qui est de 2,3%. C'est une zone de forte migration.

La zone nourrit un fort courant migratoire d'abord en direction de la Capitale puis les chefs-lieux de gouvernorat qui enregistrent aussi des soldes négatifs entre 1987- 1994.

Toutes les délégations et toutes les communes présentent un solde négatif entre 1987-94 ce qui exprime une réelle déprise même s'il y a des taux de croissance démographiques parfois élevés.

Cette migration se fait essentiellement vers la Capitale ou quelques centres comme Bizerte, Beja ou Jendouba mais ces derniers présentent aussi des soldes négatifs entre 1887-94.

Cette migration donne lieu à **des transferts importants** par les jeunes travaillant souvent dans le bâtiment dans la Capitale ou les villes du CE, les filles qui travaillent comme domestiques.

Migrations au niveau communal 1987-94 du Tell Septentrional

	ENTREE	SORTIE	SOLDE	INTRA COMMUNAL	ENTREE INTRA	SORTIE INTRA
NEFZA	2010	2891	-881	1254	756	1637
Z.MEDIEN	810	814	-4	648	162	166
TABARKA	3116	3509	-393	1456	1660	2053
AIN DRAHAM	1888	4500	-2612	1132	756	3368
SEJNANE	545	1894	-1349	330	215	1564

Migrations inter-communales 1987-94 du Tell Septentrional

	ENTREE	SORTIE	SOLDE	INTRA COMMUNAL
NEFZA	1686	2891	-1205	1254
Z.MEDIEN	741	814	-73	648
TABARKA	2864	3509	-645	1456
AIN DRAHAM	1716	4500	-2784	1132
SEJNANE	505	1894	-1389	330

Entrées, sorties et soldes migratoires des délégations du Tell Septentrional

Délégation	Entrée	Sortie	Solde	Flux interne
Bizerte Sud	6050	5394	656	4430
Ghezala	5040	5393	-353	4635
Sejnane	3140	4548	-1408	2815
Joumine	4960	5989	-1029	4650
Nefza	11787	13032	-1245	11181
Amdoun	2244	2998	-754	1995
Tabarka	5868	5910	-42	3960
Ain Drahem	5544	8008	-2464	4524
Total	44633	51272	-6639	38190

Le Tell Septentrional a enregistré un solde négatif de -6639 personnes entre 1987-94 ce qui donne un taux de mobilité de -2,25%. Toutes les délégations ont un solde négatif à part Bizerte Sud qui regroupe les quartiers Sud de la ville de Bizerte.

Le taux de sortie est de 2,67% par an contre une moyenne nationale de 0,66 exprimant ainsi une forte propension à la sortie. Les soldes les plus négatifs concernent les trois délégations de Sejnane, Joumine et Nefza avec 1000 à 1500 migrants.

Cette forte migration intéresse **les femmes** avec un taux de sortie plus élevé que celui des hommes et **le rapport de masculinité est relativement faible**.

Migration et espace local

En étudiant la délégation de Ain Drahem, B. Venema, F. Keater, S. Maasdijk et I. Snel¹ montrent que la source de revenus la plus importante dans les localités de Tebenia, Souiniet ou Hammam Bourguiba est la migration vers les zones littorales principalement puisqu'on relève 20% des chefs de ménage à Souiniet, 29% à H. Bourguiba et 43% à Tebenia qui "gagent leur vie comme migrants". Cette migration est ancienne parallèlement à la pression sur le sol avec l'indépendance surtout après 1970. La faible scolarisation fait que le travail est peu qualifié notamment dans le bâtiment à Tunis sous forme de **migration circulaire et de type individuel**. Ces migrants circulaires **se sont installés dans la cité en rompant le lien avec l'agriculture** d'autant plus que cette cité, bien reliée aux routes, est préférée aux douars par le migrant.

La part des migrants parmi les jeunes (jeunes célibataires sortis de l'école) est très importante et atteint 66% à Hammam Bourguiba et Tebenia et 93% à Souiniet mais ceux qui avaient un travail fixe atteint respectivement 48 et 67% , soit un taux plus élevé que celui des chefs de ménages. **Un bon nombre de jeunes filles travaillent comme des bonnes dans villes du littoral et en particulier la Capitale** : 33% des filles à Souiniet, 32% à Tebenia et 28% à Hammam Bourguiba, d'autres se sont placées dans des usines ou des hôtels alors que la majorité sont des femmes au foyer.

La migration a contribué à encourager le regroupement de l'habitat dans la cité et de nombreux migrants n'habitent plus les douars voisins dans la mesure où la localité est mieux desservie par la route et le bus et offre des services bien meilleurs.

Ces centres ruraux constituent ainsi des points d'ancrage et de fixation de la population rurale **environnante** qui serait portée sur le lieu d'accueil au littoral à défaut des ces centres ruraux. La faiblesse des salaires des migrants a contribué aussi, dans une certaine mesure, à choisir domicile dans ces cités beaucoup plus que dans les villes côtières où le coût de la vie est très élevé. Les fonctionnaires, au contraire n'ont pas migré tandis que **la pluri-activité** (épiciers, chauffeur...) a poussé certains agriculteurs à s'installer définitivement dans la cité pour avoir plus de clients (B. Venema et al. op. cité) et c'est probablement cette catégorie qui aurait migré vers Tunis en l'absence de centres ruraux.

La croissance démographique des centres ruraux n'est pas due à la création d'emplois, très faible d'ailleurs, mais à l'installation des migrants ou même des agriculteurs attirés par les services et l'accessibilité ce qui a donné lieu à **une migration locale et en limitant l'exode de l'ensemble de la population vers le littoral justement par le jeu de la migration circulaire des hommes et de jeunes filles**.

7 - Absence de villes et nécessité de consolider le système urbain

Les villes dans ce Tell sont absentes ou très faibles qui n'arrivent pas à retenir leur propres populations alors que la migration (interne ou externe) a contribué le plus souvent à un

¹ - Cf. Le rôle des centres ruraux dans le freinage de l'exode rural, une étude de cas. in Revue Tunisienne de Géographie, 1987, n°15, pp.: 173-187.

processus de regroupement d'autant plus que l'habitat est plutôt groupé ici sous forme de douars de clairières, et une urbanisation démographique qui pose plus de problèmes qu'elle ne résout.

8 - Nécessité de repenser le développement de la zone compte tenu des difficultés des programmes mis en place et des atouts de la région

Tourisme

2390 lits réalisés

Taux d'occupation faible 41%

Effets négatifs importants : hausse des prix, approvisionnement

Encadrement extra-régional (Sahel, Tunis), artisanat (Kairouan, Sahel), Commerce (NO)

Pêche

Hauts-fonds dangereux et difficiles

Main d'oeuvre peu formée

Des créneaux mais ...

* L'irrigation mais il faut avoir l'exemple de Sidi Bouzid en tête dans la mesure où on commence à enregistrer des soldes négatifs aussi bien ruraux qu'urbains.

* Il faut penser aux enfants des agriculteurs et à **la nécessaire diversification** pour pouvoir retenir la population sur place.

* **Le problème de formation** : si ce volet ne requiert pas l'attention particulière, il y aura trois conséquences : la région devient attractive mais au profit des populations extra-locales alors que les jeunes locaux se trouveraient contraints de migrer.

Annexe 1 : Solde migratoire par gouvernorat

Région / Gvt	1969 - 1975	1979 - 1984	1987 - 1994
Tunis	40100	45450	62132
Nabeul	560	1350	6532
Zaghouan	-2970	-1320	-2077
Bizerte	-7840	-6520	-4845
NE	-13780	-6490	-370
Béja	-10660	-10280	-9197
Jendouba	-7840	-8220	-12259
Le Kef	-7660	-8940	-13370
Siliana	-5630	-9180	-11883
NO	-31790	-36620	-46665
Kairouan	-3410	-6200	-16976
Kasserine	-1520	-4400	-8996
Sidi Bouzid	1460	-1910	-7143

CO	-3470	-12510	-31110
Sousse	340	5790	10699
Monastir	5850	3350	6539
Mahdia	2150	-880	-2691
Sfax	-2230	620	9685
CE	6110	8880	24238
Gafsa	-2530	-1740	-7325
Tozeur		-1030	1313
Kebili *		440	1326
SO	-2530	-2330	-4673
Gabès	-810	210	-4112
Médnine	2640	1480	1953
Tataouine		-130	1391
SE	1830	1160	-3549

Annexe 2 : Solde migratoire annuel par gouvernorat et région

	1969 -1975	1979 - 1984	1987 - 1994
Tunis	6974	9090	9559
Nabeul	97	270	1005
Zaghouan	-516	-264	-318
Bizerte	-1363	-1304	-744
NE	-2396	-1298	-57
Béja	-1854	-2056	-1415
Jendouba	-1363	-1644	-1886
Le Kef	-1332	-1788	-2057
Siliana	-979	-1836	-1828
NO	-5529	-7324	-7179
Kairouan	-593	-1240	-2612
Kasserine	-264	-880	-1395
Sidi Bouzid	254	-382	-1099
CO	-603	-2502	-4786
Sousse	59	1158	1646
Monastir	1017	670	1006
Mahdia	374	-176	-414
Sfax	-388	124	1490
CE	1063	1776	3729
Gafsa	-440	-348	-1127
Tozeur		-206	202
Kebili *		88	204
SO	-440	-466	-719
Gabès	-141	42	-633
Médnine	459	296	300
Tataouine		-26	-214
SE	318	312	-546

Annexe 3 : Migrations au niveau communal -94 au Nord-Ouest

	ENTREE	SORTIE	SOLDE	NTRA COMMUNAL	ENTREE INTRA	SORTIE INTRA
BEJA	16977	22541	-5564	13956	3021	8585
NEFS	2010	2891	-881	1254	756	1637
MIEL AB	5280	5916	-636	3843	1437	2073
TESTEUR	2862	3967	-1105	2217	645	1750
TEBOURSOUK	2625	3680	-1055	2040	585	1640
Z.MEDIEN	810	814	-4	648	162	166
MAAGOULA	1797	1251	546	1227	570	24
GOUBELLAT	582	1258	-676	450	132	808
TOTAL	32943	42318	-9375	25635	7308	16683
JENDOUBA	10948	16394	-5446	8064	2884	8330
BOUSALEM	4476	6502	-2026	2520	1956	3982
GWARDIMAOU	4792	5655	-863	3604	1188	2051
OUED MELIZ	800	517	283	344	456	173
TABARKA	3116	3509	-393	1456	1660	2053
AIN DRAHAM	1888	4500	-2612	1132	756	3368
FERNANA	540	1547	-1007	200	340	1347
BENI MTIR	240	210	30	80	160	130
TOTAL	26800	38834	-12034	17400	9400	21434
LE KEF	13020	21287	-8267	9447	3573	11840
S. SIDI YOUSSEF	2409	3046	-637	1608	801	1438
TAJEROUINE	5430	5629	-199	3636	1794	1993
K.SENANE	1497	2881	-1384	1140	357	1741
K.KHASBA	612	1085	-473	255	357	830
JERISSA	2136	2597	-461	1470	666	1127
DAHMANI	3285	4400	-1115	2268	1017	2132
EL KSOUR	1164	1827	-663	708	456	1119
ES SERS	3189	3589	-400	2259	930	1330
NEBEUR	1023	1476	-453	447	576	1029
M.SALEM	351	319	32	204	147	115
TOUIREF	498	418	80	339	159	79
TOTAL	34614	48554	-13940	23781	10833	24773
SILIANA	8337	11305	-2968	5070	3267	6235
BOUARADA	2778	3657	-879	1812	966	1845
GAAFOUR	2667	3739	-1072	1905	762	1834
EL KRIB	2358	2915	-557	1608	750	1307
BARGOU	1035	1498	-463	426	609	1072
MAKTHAR	3177	5602	-2425	2475	702	3127
ROUHIA	1524	1446	78	534	990	912
AROUSSA	540	615	-75	432	108	183
KESRA	411	953	-542	303	108	650
SIDI BOUROUIS	1086	1111	-25	336	750	775
TOTAL	23913	32841	-8928	14901	9012	17940
NORD OUEST	118270	162547	-44277	81717	36553	80830